

la tempête

texte Romane Nicolas
mise en scène
Sacha Vilmar



Représentations
du 5 au 24 mai 2026

salle Adrien
du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30

durée 1 h

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et
Lisette Pouvreau
T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112
ou navette Cartoucherie

Démonstratif

administration Aïcha Chibatte

T 06 88 15 09 46
admin@demonstratif.fr

diffusion Axel Yvon

T 06 44 11 69 24
axel.yvon@lalogeparis.fr

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

Tous coupables sauf Thermos grünn

texte **Romane Nicolas**
mise en scène **Sacha Vilmar**

avec

Fanny Colnot
Étienne Guillot
Véronique Mangenot
Sacha Vilmar



voix **Fabrice Drouelle**
assistanat et dramaturgie **Mathilde Segonds**
décor, accessoires **Emmanuel Charles**
costumes **Amélie Waille**
prothèses **Carole Allemand, Laurent Huet**
maquillage, perruques **Catherine Saint-Sever**
lumières **Chloé Agag**
son **Manon Poirier**
régie générale **Robin Mensch**
construction du décor **Hannah Deutschle –**
Scénopolis, Strasbourg
doublure répétitions **Chad Colson**

production Démonstratif; en coproduction avec le Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine, La Filature – scène nationale de Mulhouse, le TAPS – Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, l'Agence culturelle Grand Est, La Pokop de Strasbourg, Le Diapason de Vendenheim, l'Espace Bernard-Marie Koltès – Metz – scène conventionnée d'intérêt national écritures contemporaines; avec le soutien de la DRAC Grand Est, de la région Grand Est, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la ville de Strasbourg, de la Salle Europe de Colmar et de l'Adami; avec participation artistique du Jeune théâtre national; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.



Soutenu par

Thermos Grönn réussira-t-il à rejoindre le paradis fiscal promis? Librement inspirée par l'affaire Carlos Ghosn, Romane Nicolas écrit dans une langue charnue, inventive, bourrée de néologismes et de surprises une partition pour quatre acteurs et plus de trente personnages, qui rappelle Jarry par son énormité. Il y sera question de fuite au fond d'une malle, de mensonges éhontés et d'exploitation, de révolution industrielle mais aussi de thune et de veuleries en tous genres. La comédie proposée par Sacha Vilmar est irrésistiblement drôle, d'un rire grinçant et salvateur pour nous réveiller de notre léthargie et faire tomber les masques.

Après *Adieu mes chers cons* et l'affaire Grégory, je m'attaque à Carlos Ghosn et à sa fuite dans une malle. En voilà une affaire étonnante! Une de plus! Qu'est-ce qui pousse un milliardaire amateur de fraude fiscale à se cacher dans un flight-case pour s'échapper? Comment s'y prend-il? Où va-t-il? Qui l'aide? Autant de questions qui ont fait le beurre de la presse internationale, sans qu'aucune réponse ne soit donnée. Faisant place aux plus grotesques spéculations, aux fantasmes populaires et à la bêtise journalistique. Cette absence de réponse et le caractère invraisemblable de l'affaire m'ont donné envie de narrer cette histoire, d'inventer les étapes de cette fuite, d'imaginer les protagonistes de ce plan complètement dingue. Car le théâtre est l'occasion de montrer ce qui n'est pas ou ce qu'on ne voit pas.

Ce conte maléfique et grotesque est une comédie complexe à mettre en scène: on passe tantôt d'un appartement à un aéroport, du royaume des morts à un cercueil, d'un paradis fiscal à un plateau de télévision. Sans compter les nombreux personnages: des policiers, le Père Noël, un cône de signalisation, des radis vengeurs, des avocats, un musicien désespéré et même l'Archange Michel! Cette pièce est immontable, c'est un véritable casse-tête. Elle n'est pas linéaire, ce n'est pas un huis clos, elle

déborde, elle donne dans le trop, dans l'inutile, elle n'est pas réaliste. Elle me plaît par tous ces aspects, même les plus contradictoires. Comment, donc, raconter cette histoire? Quels outils inventer pour la rendre visible? J'ai à ma disposition des outils que je développe depuis 2020 dans mes créations: les ruptures, la place accordée aux images, l'emphase, les grimaces, l'expressionnisme, le chant, le travestissement, le premier degré, l'adresse. Autant de matières à manipuler et à orchestrer pour mettre debout cette fiction. Toujours dans l'idée de faire croire, de rendre les spectateurices crédules malgré les artifices.

La langue proposée par Romane Nicolas est également un moteur puissant dans mon désir de raconter cette histoire. Elle abonde dans le sens de ma recherche sur le grotesque et le rire. Elle donne un mot pour un autre, créant un langage à double sens que je trouve drôle et utile pour déployer une théâtralité forte et tranchée. Il y a un rythme très soutenu dans son écriture, de nombreuses stichomythies construisent les scènes. Son écriture produit un théâtre de crise et non un théâtre quotidien. Je ne cherche pas à raconter cette fable de façon raisonnable et réaliste, je me donne comme feuille de route de défier le mensonge naturaliste.

Sacha Vilmar

Échos

« – La maison est encerclée de policiers !!!

– Quoi ? !

– Non mais c'est sûrement des étudiants en hypokhâgne déguisés pour un bizutage... C'est classique...

– Vous êtes en hypokhâgne ? !

– Ne cherchez pas à gagner du temps

en disant des mots qui existent pas !

On le connaît le coup. »

Zaï, zaï, zaï, zaï, Fabcaro

« L'action du théâtre comme celle de la peste est bienfaitante, car poussant les Hommes à se voir tels qu'ils sont, elle fait tomber le masque, elle découvre le mensonge, la veulerie, la bassesse, la tartufferie. »

Le Théâtre et son double, Antonin Artaud

« Le théâtre n'est pas le pays du réel : il y a des arbres en carton, des palais en toile, un ciel de haillon, des diamants de verre, de l'or de clinquant, du fard sur la pêche, du rouge sur la joue, un soleil qui sort de dessous de la terre. C'est le pays du vrai : il y a des cœurs humains sur la scène, des cœurs humains dans les coulisses, des cœurs humains dans la salle. »

Tas de pierres III, Victor Hugo

« Ah ! Oh ! Je suis blessé, je suis troué, je suis perforé, je suis administré, je suis enterré.

Oh, mais tout de même ! »

Ubu Roi, Alfred Jarry

« LES DÉCHETS — Oui c'est nous les déchets !

Avec votre langage moche, vous nous ignorez alors que nous les aimons nos milliardaires !

Que serions-nous sans elleux, nous, les déchets ! ? Rien du tout ! Nous n'existerions pas !

Mais si nous n'existerions pas comment feraient les maladies pour se développer et contaminer le monde ?

Comment feraient les sols pour se pourrir et

se polluer ?

Comment est-ce que le monde serait le monde sans le nous ? »

The Great Fuite of La Bourgeoisie,

Romane Nicolas

« EVITA.– Merde. Eh merde ! Eh merde !

Ça dure trop longtemps.

T'aurais dû mourir au plus tard demain.

Tu ne peux pas commencer la campagne

électorale juste après mes funérailles ?

Quelle cochonnerie de maladie ! On ne peut

même pas être sûr que ça sera vite fini.

Et la télévision américaine, ils sont là ?

IBIZA.– Ils sont là.

EVITA.– Et les embaumeurs ? Tu es sûr que

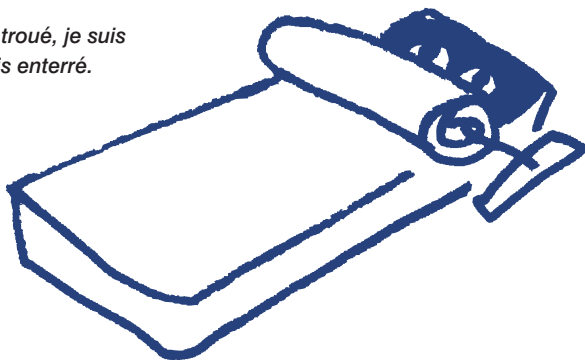
c'est le meilleur ? Tu m'as dit que c'est le même

qui a embaumé Staline. Mais c'est un Espagnol.

Tu es sûr qu'on n'aurait pas dû prendre plutôt

un Américain ? »

Eva Peron, Copi



« POLICIER 1.– Ouvrez
c'est la police.

THERMOS GRÖNN/TAILLEURZ.–

Ah! La police!

TAILLEURZ.– Cachez-vous!

THERMOS GRÖNN – Mais je suis
déjà dans la malle

TAILLEURZ.– Ah!

POLICIER 2.– Ouvrez c'est
un ordre!

Tailleurz attrape la poignée.

THERMOS GRÖNN.– N'ouvrez
surtout pas!

TAILLEURZ.– Mais c'est un ordre!

THERMOS GRÖNN.– Mais y'a
des preuves partout

TAILLEURZ.– Je peux pas résister
aux ordres! »



Romane Nicolas

Diplômée du département d'écriture dramatique de l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, elle rejoint le Groupe Scalpel, groupe d'autrices cyborg-féministes queers à Lyon en 2022. Elle est entre autres publiée aux éditions Théâtrales, aux Solitaires Intempestifs, chez Lansman éditeur et Esse que : éditions. Ses textes sont représentés dans divers centres dramatiques nationaux ainsi que dans de nombreuses scènes nationales et théâtres de ville. Elle reçoit des commandes du Théâtre national Populaire de Villeurbanne, du Théâtre du Peuple, du Festival de la Mousson d'hiver, des scènes nationales du Jura, de divers conservatoires et compagnies. Elle est pédagogue auprès d'étudiants-écrivains de plusieurs écoles supérieures d'art dramatique mais également en conservatoires et universités. Elle est membre de divers comités de lecture dont le Collectif Troisième Bureau de Grenoble, de #metootheatre et cofondatrice du Pôticha éditions une maison mettant en avant les textes brefs écrits pour le théâtre.

Sacha Vilmar

Acteur et metteur en scène, il se forme au conservatoire Gautier d'Épinal dans la classe d'Art dramatique de Guillaume Fulconis. En 2018, il fonde le festival Démonstratif, événement consacré à l'émergence, et travaille ainsi chaque année avec un.e auteur.e complice : Thierry Simon, Sandrine Roche, Guillaume Cayet, Romane Nicolas, Anette Gillard, Mathilde Segonds et Théophile Dubus. En 2020, il est assistant à la mise en scène auprès de Michel Fau sur *George Dandin*. La même année, il crée sa première pièce, *Les rats quittent le navire* d'après un texte d'Anette Gillard. Son deuxième spectacle, *Adieu mes chers cons*, créé en 2022, est le fruit d'une collaboration à plus grande échelle entre jeunes artistes et artistes plus chevronnés tels que Louis Arène, Philippe Girard, Nathalie Savary, Emmanuel Charles... Les nouvelles formes dramatiques du rire, la recherche d'une illusion théâtrale sans principe de réalité, le rapport aux images, à la mode et à l'esthétisme sont autant d'éléments qui composent son univers artistique. Durant la saison 2022/2023, il est comédien permanent au Théâtre de la Manufacture de Nancy. Il devient comédien permanent temporaire au Nest de Thionville fin 2023. Il joue sous la direction de Julia Vidit dans *Quatrième A* de Guillaume Cayet ou avec Olivier Letellier dans *KILLT – Les règles du jeu*. En 2024, il écrit sa première pièce jeune public, *Histoires de placard (ou comment faire un exposé qui déchire sur l'histoire du théâtre)* avec trois jeunes actrices de l'ERACM.

Fanny Colnot

Après des études de droit, elle renoue avec le théâtre en se formant aux Arts du spectacle à l'université de Strasbourg. Elle y rencontre l'autrice et dramaturge Anette Gillard et le metteur en scène Sacha Vilmar, aux côtés de qui elle se professionnalise. À l'automne 2020, elle joue dans *Les rats quittent le navire*, premier texte d'Anette Gillard mis en scène par Sacha Vilmar, en 2021. Leur collaboration se poursuit avec *M pour Médée*, puis en 2022 avec le spectacle *Adieu mes chers cons*. Elle donne plusieurs ateliers, notamment en duo avec Anette, liant les pratiques de l'écriture et du jeu théâtral, d'abord auprès d'adultes puis dans des lycées. Par ailleurs, elle collabore avec l'association À livre ouvert (Wie

ein offenes buch) en donnant des cours de théâtre et sous l'égide de laquelle, la saison 2022/2023, elle contribue à faire entendre les auteurs Pier Paolo Pasolini, André Weckmann, Guy Heitz, René Schikele.

Étienne Guillot

Après des études musicales et théâtrales, il joue avec la compagnie Les Crieurs de Nuit dans des pièces de Barry Hall, Louis Calaferte, Andrée Chédid, Max Frisch, Primo Basso, Alfred de Musset, Olivier Dutailis. Il joue sous la direction de Christian Magnani dans *Popper* d'Hanokh Levin ; de Jean Deloche dans *Jon ou le partage du divin* d'après Platon ; Julia Vidit dans *Rixe* de Jean-Claude Grumberg, Le

Faiseur de Théâtre de Thomas Bernhard, *Nous serons à l'heure* et *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet; Gilles Losseroy *Le Printemps* de Denis Guénoun; Philippe Dubost *De rives en dérives*; Marielle Durupt *HLM – Histoire de Librement se Mélanger*; Fabienne Zimmer *Si tu mourais* de Florian Zeller. Pour le cinéma et la télévision, il tourne pour Jean-Loup Hubert, Caroline Huppert, Laurent Jaoui, Jérôme Foulon, Jean-Pierre Vergne. Il se produit aussi en tant que chanteur dans le groupe vocal Piccolo.

Véronique Mangenot

Formée au conservatoire national de région de Nancy, premier prix de diction (1989), elle suit des cours au centre dramatique national de Nancy. Elle est cofondatrice de la compagnie Les Crieurs de Nuit et de la Compagnie en plus, et collabore avec d'autres compagnies dont le Théâtre de l'Araignée II à Thionville, Les Fruits du hasard à Nancy, la Compagnie d'Urgence, les Théâtres de la ville de Luxembourg et la compagnie Java Vérité de Julia Vidity. Au cinéma, elle tourne avec Florent Siri et Nicolas Birkenstock. Par ailleurs, elle anime des lectures publiques dans le cadre d'ateliers de jeu dramatique.

